

BULLETIN ADMINISTRATIF

CARNET DE FAMILLE DES I.D.N.

Naissances :

Un fils : Michel-Henri, chez le camarade Y. ZUBER (1906).

Une fille : Madeleine, chez le camarade P. LOQUET (1903).

Cordiales félicitations.

Fiançailles :

Notre camarade Charles BERTHELOT (1906) nous a fait part de ses fiançailles avec Mademoiselle Magdeleine GANPY.

Bien vives félicitations.

Mariages :

Nous apprenons le mariage du camarade Georges MALICET (1909) avec Mademoiselle Fernande MICHAUX, de Paris.

Nous apprenons également le mariage de Mademoiselle Jeanne VANTROYS, sœur de notre camarade G. VANTROYS (1911), avec Monsieur Paul CAMBAY, Ingénieur de la Compagnie des Mines de Liévin.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

Décès :

C'est avec un très vif regret que nous avons appris le décès, survenu le 1^{er} février dernier après une courte maladie, de Madame Alphonsine CARON, épouse de notre très sympathique camarade Louis DUBRAY (1869) et belle-mère de notre non moins sympathique camarade Charles CURIE (1892), membres tous deux de notre Conseil d'Administration. La défunte, qui était dans sa cinquante-sixième année, n'emporte avec elle que des regrets.

A ses funérailles, qui eurent lieu au milieu d'une nombreuse assistance, étaient présents notre Président, la plus grande partie des membres du Conseil d'Administration de l'Association et beaucoup de nos Camarades qui avaient tenu à témoigner à sa famille, la part qu'ils prenaient à son deuil.

Que nos camarades DUBRAY et CURIE reçoivent ici à nouveau, l'expression de nos sentiments de condoléances.

Le camarade Paul VINCENT (1909) nous a fait part de la mort de sa mère, Madame Eugène VINCENT, née Céline TRÉMAUX, décédée à Alger, le 15 février 1912.

Nous prions le camarade P. VINCENT, ainsi que sa famille, de bien vouloir agréer, en cette douloureuse circonstance, l'expression de nos sympathiques condoléances.

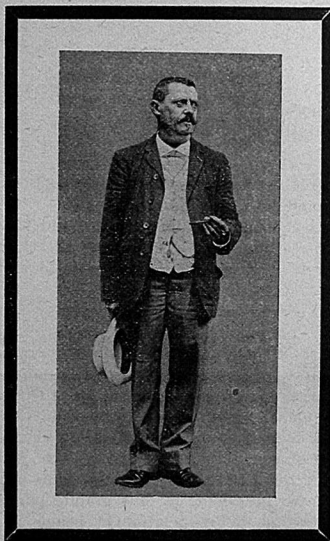
Nous avons eu le regret de faire part, dans le bulletin administratif de janvier 1912, du décès de notre camarade CRÉPIN Dieudonné (1874).

Ses funérailles eurent lieu à Cambrai, le lundi 15 janvier. Sur sa tombe, le camarade Maurice MORELLE lui adressa un suprême adieu au nom des

Administrateurs et du personnel de la Blanchisserie de Cambrai, ainsi qu'au nom des anciens élèves de l'Institut Industriel.

Ensuite, M. GAILLARD, président du Conseil des prud'hommes, et M. DEGRYSE, président de la Société des Employés et Voyageurs de commerce, prirent la parole aux noms de ces deux organisations.

Nous devons à l'obligeance et aux excellents sentiments de notre camarade MORELLE Maurice (1904), la photographie ci-dessous ainsi qu'une note biographique qui sera, pour les Anciens, un précieux souvenir, et pour les jeunes un exemple. Nous en remercions notre camarade MORELLE.



Dieudonné CRÉTIN est né le 8 juin 1856, à Cambrai, de parents cambrésiens, dans ce vieux faubourg Saint-Roch où s'élève la blanchisserie à laquelle il devait consacrer toute sa vie. Après avoir fait ses études à Cambrai, après avoir, tout jeune homme, subi les angoisses de l'Année terrible, il entra à l'Institut Industriel en 1871 et en sortit en 1874. Il était donc un de nos doyens.

Son service militaire terminé au 3^e génie à Arras, il entra en 1875 à la blanchisserie et teinturerie de Cambrai qui, en ce temps-là, s'appelait la blanchisserie Brabant, en qualité de chef de l'atelier de construction. Chargé de l'entretien et des réparations, il commença ainsi les améliorations qui ont fait de cette usine la plus puissante blanchisserie de la région.

Lorsqu'en 1889, les frères BRABANT, âgés et fatigués, voulant assurer la

continuité de leur œuvre fusionnèrent leur usine avec l'établissement de MM. BERTRAND et MOLLET, ces derniers ayant apprécié les qualités de Dieudonné CRÉTIN, le nommèrent Directeur de leur ancienne usine qui prit le nom d'usine de Plat; pendant 22 ans, il dirigea cet établissement lui consacrant tout son savoir, toute son énergie, toutes ses qualités. C'est donc toute sa vie que Dieudonné CRÉTIN a voué à l'industrie; la mort est venue l'arracher à son travail, le vendredi 12 janvier, après une maladie qui le minait déjà depuis longtemps.

Le travail qu'exigeait la direction de son usine ainsi que les préoccupations et les responsabilités, n'absorbaient pas toutes les facultés de Dieudonné CRÉTIN. Le 16 mai 1892, il fut nommé conseiller prud'homme. Là, comme à la blanchisserie, ses qualités furent reconnues, et le 2 mai 1902, il fut nommé vice-président de cette importante organisation judiciaire; le 11 janvier 1904, il en était nommé président.

D'autre part, il était un fervent partisan de la Mutualité, il apporta sa large contribution à cette œuvre, ne ménageant ni son temps, ni sa peine. Il était vice-président de la Société des Employés et Voyageurs de l'arrondissement de Cambrai.

Le Gouvernement de la République le récompensa de ses travaux en le nommant, en janvier 1909, officier d'Académie, et en lui donnant, il y a trois ans, la mention honorable de la Mutualité. Il était en outre titulaire de la Médaille d'honneur du travail.

Nous saluons la mémoire de ce vieux Camarade, et nous envoyons à sa veuve éplorée, à ses enfants, à son vieux père et à sa vieille mère si cruellement éprouvés, l'expression de nos sympathies et de nos regrets; puissent-ils adoucir leur peine.

MORELLE.

INFORMATIONS ET AVIS DIVERS

Adresses inconnues. — Les communications adressées aux Membres de l'Association ci-après désignés nous étant retournées par la poste avec les mentions « Inconnu » ou « Parti sans laisser d'adresse », nous prions les camarades qui connaîtraient les adresses exactes des intéressés de bien vouloir en informer le Secrétariat.

1898, BOGNY, Georges; 1907, CAUSSIGNAC, Georges; 1904, GISELBRECHT, Émile; 1878, LEPAN, René; 1907, PRÉTOT, Marcel; 1885, RUCHAUD, Paul.

Exposition de Turin. — C'est par erreur qu'il a été mentionné dans le procès-verbal de la séance de notre Conseil d'Administration du 20 octobre dernier, que notre camarade Ch. DEVELLE (1903) avait obtenu à cette exposition, une médaille d'or.

En réalité, il a obtenu un diplôme d'honneur.

Association technique de fonderie. — *Concours de 1912.* — L'ASSOCIATION TECHNIQUE DE FONDERIE met au concours pour 1912 l'étude de deux questions, l'une concernant l'étude pratique des cubilots de fonderie et l'autre l'étude de l'un des petits phénomènes qui se passent dans les moules.

Pourront prendre part à ce concours tous les praticiens et techniciens de fonderie, français ou étrangers, adhérant ou non à cette Association.

Il nous a paru intéressant de reproduire, pour nos Camarades, les programmes des concours en question.